

L'art de la guerre, en temps de paix particulièrement, est une chose admirable.

Partout, en Allemagne, on fête le vingt-cinquième anniversaire des victoires allemandes, en 1870.

C'est triste, pour les Français, mais légitime, chez les Allemands. Ces derniers ont battu les premiers et ils s'en réjouissent; cela est vraiment par trop naturel. Ils pourraient peut-être y mettre un peu plus de circonspection, mais enfin la nature humaine est faible partout et elle aime grandement à fêter les souvenirs des instants de dangers mortels. Je dois avouer que les délégations, qui ont visité les champs de bataille de 1870, n'ont pas oublié les soldats français, tués à l'ennemi. De magnifiques couronnes de lauriers ont partout été placées sur leurs tombes, avec des discours, dont voici le résumé :

"Nous déposons une couronne sur la tombe des Français, qui reposent ici. C'étaient nos ennemis, il est vrai, mais, eux aussi, comme nous, combattaient pour leur patrie. A ce titre, ils ont droit à notre respect. Dans la mort, il n'y a plus d'ennemis ni d'amis, il n'y a qu'un souvenir attristé, que nous soulignons par nos prières silencieuses. Inclignons-nous donc et prions pour tous les morts de 1870."

Savez-vous que ce petit discours n'est pas bête du tout.

*
* *

Mon Dieu! comme il nous reste encore des étapes à parcourir avant de terminer notre course. Hâtons-nous, bravement, si nous voulons arriver à notre but.

En Russie, le Czar est triste et la Czarine est nerveuse, les nihilistes, ces infectes coquins, qui font tout sauter à la dynamite, étant de nouveau en pleine période de gestation.

Le jeune roi Alexandre, de Serbie, a failli se noyer à Biarritz. Il se baignait avec un maître nageur, quand une grosse vague est venue et les a emportés tous deux. Grâce à sa vigueur, le roi se tira d'affaire et le baigneur se noya.

En Belgique, la Reine a manqué se tuer. Elle fit une terrible chute de voiture, mais elle s'en tira avec une contusion honorable, qui ne laissera aucune trace.

A Madagascar, un général indigène a eu la malencontreuse idée de se faire battre par les Français. Ses compatriotes le prirent, le jugèrent vivement et le brûlèrent rapidement. Voilà une justice très saine.